

schussprämien abgeschafft. Dieses Vorgehen hat auch im 'Auslande Anklang gefunden. So schreibt zum Beispiel der bekannte deutsche Ornithologe und Vogelschützer Dr. Gengler im „Zoologischen Beobachter“¹⁾: „Mit Freuden las ich neulich, dass der Ornithologische Verein von Bern das Schussgeld für den Sperber abgeschafft hat mit der Begründung: dem Sperber soll wenigstens für einige Zeit die Spatzenjagd gestattet werden.“ Der Sperber ist der grösste Feind des Sperlings und somit am besten geeignet im Haushalt der Natur ordnend einzugreifen, er besorgt seine Arbeit gründlicher als Spatzenstaub und Flobertkugel und letztere können ebensogut ein unschuldiges Meislein oder Finklein erreichen!

Den ornithologischen Vereinen kann natürlich niemand verbieten, Schussgelder zu entrichten, das ist Privatsache; das Abschliessen von Raubvögeln ist aber nicht Privatsache, da haben die Gesetze auch noch ein Wort mitzureden!

Dem eingangs erwähnten Verein möchte ich daher raten, statt den Raubvögeln und Spatzen mit Pulver und Blei auf den Leib zu rücken, *dem Treiben der Katzen seine Aufmerksamkeit zu schenken*.

Die Meisen, Finken und Feldlerchen werden dafür recht dankbar sein!



Protection de l'Aigrette.²⁾

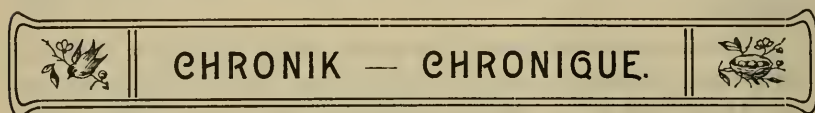
Dans tout le nord de l'Afrique, existait naguère, en bandes nombreuses, un gracieux oiseau ressemblant à un petit ibis blanc, appelé vulgairement «*fausse aigrette*». Cet oiseau très familier se tient aux environs des habitations, et il aime à se poser sur le dos des bestiaux qui paissent dans le bled, d'où encore son nom de pique-boeufs. On lui a fait une chasse acharnée et il a presque totalement disparu de l'Égypte, de la Tunisie et de l'Algérie.

¹⁾ „Zoologischer Beobachter“ (Druck und Verlag von Mahlan & Waldschmidt, Frankfurt a. M.), 1911, Heft 2: „Die Uebersvermehrung“, von Dr. J. Gengler.

²⁾ Il s'agit de l'Aigrette garzette (Egretta garzetta ou Garzetta garzetta).

Il est encore assez abondant au Maroc, où il suit les troupeaux dans les grandes plaines, où il peuple les aguedals, grands jardins plantés d'oliviers ou d'abricotiers attenant généralement à des palais; le soir, on l'aperçoit aux abords des villes.

M. Forestier récemment chargé d'une mission au Maroc s'est intéressé à la protection de ce charmant oiseau si familier, et à sa demande le général Brulard a pris un arrêté interdisant la chasse de la fausse aigrette sur le territoire de Marakech et cette mesure prévoyante sera sans doute bientôt appliquée dans tous les districts du Maroc.



Notes ornithologiques, 1914.

A. Mathey-Dupraz.

Milvus ater, 6 — le milan noir.

Jun. Observé régulièrement, de la baie d'Auvernier à celle de l'Evole à Neuchâtel, trois milans.

Strix flammea, 39 — la chouette effraye.

Jun. Chaque soir la colonie du Château de Colombier se fait entendre dès 9 h. 30 ou 10 h.

Cypselus melba, 45 — le martinet à ventre blanc.

28 juin. Creux du Van (vers le Falconnaire), observé quatre individus au vol.

Cypselus apus, 45 — le martinet noir.

25 juin. Dès cette date, ils sont beaucoup plus nombreux.

Hirundo rustica, 47 — l'hirondelle de cheminée.

24 juin. Annelé 4 juv. au nid : 1071, 1074 à 1076.

Hirundo urbica, 48 — l'hirondelle de fenêtre.

Sont peu nombreux dans le Vignoble neuchâtelois.

Sturnus vulgaris, 57 — l'étourneau.

17 juin. Juv. de seconde couvée (Allées).

25 juin. Commencent à venir passer la nuit dans les roseaux (Baie d'Auvernier).

Lanius collurio, 83 — la pie-grièche écorcheur.

7 juin. Trouvé dans le voisinage d'un nid deux courtilières et un grillon piqués sur des épines.

Pœcile palustris, 93 — la mésange nonnette.

15, 22 juin. ♂♀ annelé avec juv. à la mangeoire.

Alauda arvensis, 159 — l'alouette des champs.

28 juin. Chant, au signal du Soliat (1467 m.).